



Les belles fourrures ne se démodent jamais entièrement, c'est-à-dire qu'alors même que leur vogue est un peu diminuée, une femme, si élégante qu'elle soit, ne cessera pas de les porter.

Dans cette catégorie, nous pourrions ranger l'astrachan et la loutre, si en faveur il y a quelques années, maintenant un peu délaissés. Aussi le renard bleu, suprêmement élégant, mais d'une fragilité qui en faisait un objet uniquement de grand luxe. Ils sont remplacés par l'hermine, d'un porter assez difficile et réservée plutôt aux toilettes du soir ou d'intérieur, et aux vêtements; le chinchilla, qui s'emploie surtout en garnitures, comme complément d'une autre fourrure.

Mais la zibeline semble avoir accaparé toutes les sympathies de nos élégantes. On l'emploie aussi bien en vêtements entiers, collets ou boléros, qu'en garnitures de toutes sortes. Et cela paraît juste, car cette belle fourrure joint à la beauté de son coloris si chaud, une solidité qui fait que lorsqu'on peut aborder son prix élevé, on ne fait pas un mauvais placement. Si on le peut, je conseillerais donc sans hésiter la zibeline. Il faut compter environ deux mille francs pour un collet un peu long.

Si ce taux est trop élevé, il y a une fourrure, moins belle certes, mais encore fort séduisante: c'est le vison qui a presque la couleur et la finesse de la zibeline lorsqu'il est de belle qualité, et dont le prix est plus de moitié moindre.

Fort solide aussi, c'est une de ces fourrures élégantes et pratiques qui peuvent tenter les femmes les plus raisonnables. Un collet de vison, doublé de satin crème bien soutenu, constitue un ravissant vêtement qu'on peut enrichir encore en plaçant à l'intérieur, de chaque côté des devants, deux pentes de dentelles anciennes, qui lorsque le collet sera ouvert, adouciront délicieusement la figure.

Col Médicis bien entendu, car le Marceau et l'Aiglon, fort chics avec certains vêtements de drap sont fort laids en fourrures. Et combien moins chauds et douilletés que les hauts cols d'où émergent si gracieusement les jolis visages.

Chapeaux.

Des fleurs de printemps et des fruits d'automne aux chapeaux d'hiver, ce n'est pas là une des moindres fantaisies de la mode actuelle. L'Art et la Mode consacrent toute une chronique à cette originalité.

Les chapeaux, cette année, sont de pures merveilles, et l'idée de mêler des fleurs au velours et au feutre est tout à fait reprise; on y ajoute même des fruits, des fruits de printemps et d'été. Sur une toque de zibeline, bien retroussée à gauche, c'est tout un dessert préparé: une pomme d'api à la peau rubiconde, des noisettes dans leur jolie enveloppe verte, du raisin doré, vrai raisin de vendanges, et même du raisin de Malaga. Avouez que cela n'est pas banal, et qu'il faut être bien élégante et bien jolie pour oser semblable hardiesse.

Des capelines d'une allure charmante sont entière-

ment couvertes de tulle rose froncé, avec, simplement sur les cheveux, un cordon de belles roses. Que de jolies toques qui ne sont qu'un plateau fleuri de roses ou de gardenias, à moitié cachés dans la verdure légère du capillaire!

On ne saurait tout raconter des jolies choses qu'on voit chez nos grandes modistes. On fait des peintures traitant la broderie à s'y méprendre. Par des empâtements, on obtient un relief qui a tout l'aspect d'une broderie. Ce sont, sur les bords d'une tricornie, d'énormes appliques, comme de longs macarons, qui jouent l'émail, la broderie, le saxe. L'effet de ces ornements est vraiment imprévu, et c'est à l'infini qu'on les renouvelle.

Nous avons vu, chez la plus aimable et la plus habile de nos modistes, un chapeau de dentelle noire en forme de bonnet hollandais, avec, en guise d'épingles flamandes, quatre gros macarons de satin blanc décorés d'une peinture et rebrodés de cabochons; le fond, en chantilly, reposait sur un croisillon de barrettes en jas-bijouterie, piquant la dentelle de scintillements.

Ajoutons que, si en général, les chapeaux descendent bas sur la nuque, il s'est cependant créé en ces dernières semaines, des formes Louis XV, relevées derrière, mais garnies d'un cache-peigne, formé par un nœud de velours ou de ruban, dont les pans sont quelquefois forts longs. Nous en avons vu un, fait d'une véritable écharpe en satin souple, terminée par un effilé, que la jolie femme coiffée de ce chapeau ramenait l'épaule.

Modes pour les Garçonnettes

La *Nouvelle Mode*, dans ses "Conseils de la Couturière", s'occupe de l'habillement des garçonnettes:

C'est à partir de trois ans qu'on commence à leur mettre des petites culottes. Ces culottes sont légèrement bouffantes, juste de quoi ne pas gêner leurs petits mouvements, arrivant au-dessous du genou. Par-dessus on leur met une blouse russe ou genre russe. On peut faire la petite culotte en drap, la blouse en velours, ou tout le costume en drap. La petite blouse se fait à taille longue, et le bas arrive juste à la hauteur du genou; on ne doit laisser dépasser la petite culotte que de 3 ou 4 centimètres. On peut aussi faire la blouse en écossais avec le pantalon uni. On fait la petite culotte de dessous avec boutonniers à la ceinture, deux devant, une de chaque côté, deux dans le dos, correspondant à des boutons posés à un petit corset sorte de brassière en coutil, durci légèrement par des piqûres qui entourent le corps de l'enfant sans le serrer, et qui se boutonne derrière. Faire cette culotte assez juste des hanches pour que cela ne grossisse pas la silhouette de l'enfant, et retombant légèrement sur elle même à la jambe, pour laisser aux genoux toute leur liberté. On la double généralement de doublure fine, qu'on coupe aussi large et aussi longue que le dessus.

Pour retenir l'ampleur aux genoux, il vaut mieux la monter sur un petit bracelet de tissu semblable de la longueur exacte du tour de la jambe et haute de 3 centimètres, qu'on boutonne en dehors de la jambe. Les blouses pour être gracieuses ne doivent pas être trop droites, et elles ne sont pas plus jolies quand elles sont seulement élargies par les deux coutures de dessous les bras; il vaut donc beaucoup mieux les couper avec le milieu du dos plat et deux coutures partant du haut de l'épaule et descendant jusqu'à la cein-